

Covid-19 : le Pentagone aurait mené secrètement une campagne antivax pour discréditer le vaccin chinois Sinovac

Par M.A.

Publié il y a 2 heures



Reuters rapporte que l'opération a les Philippines avant de s'étendre en Asie centrale et au Moyen-Orient.
icholakov / stock.adobe.com

Selon une enquête de *Reuters*, l'objectif de l'opération lancée en pleine pandémie de Covid, qui aurait d'abord visé les Philippines avant de s'étendre à l'Asie du sud-est, était de contrer l'influence de la Chine dans ce pays.

En pleine pandémie de Covid, l'armée américaine aurait échafaudé une opération restée jusqu'ici secrète pour contrer l'influence de la Chine aux Philippines, a révélé dans une enquête l'agence de presse Reuters. Cette opération avait notamment pour objectif de discréditer le vaccin chinois Sinovac.

L'agence de presse a notamment identifié 300 comptes sur X, à l'époque encore Twitter, tous créés à l'été 2020 autour du slogan #Chinaangvirus. Auprès de Reuters, d'anciens responsables américains de ce programme ont confirmé que ces comptes avaient pris part à une campagne d'influence américaine.

Ces faux comptes ont notamment diffusé sur les réseaux sociaux des critiques sur la qualité des masques fabriqués en Chine, des kits pour être testé au coronavirus ou encore du premier vaccin disponible aux Philippines, fabriqué par l'entreprise chinoise Sinovac.

Interrogé par Reuters sur l'identité de ces comptes, X a confirmé qu'il s'agissait de faux comptes dont le comportement, coordonné, relevait d'une campagne d'influence. En conséquence, le réseau social les a supprimés.

Campagne au Moyen-Orient

Reuters rapporte aussi que cette opération a d'abord visé spécifiquement les Philippines avant de s'étendre jusqu'à la moitié de l'année 2021, notamment en Asie centrale et au Moyen-Orient à destination de la population musulmane. *«Un élément clé de la stratégie a été d'amplifier l'affirmation controversée selon laquelle, parce que les vaccins contiennent parfois de la gélatine de porc, les injections chinoises devaient être considérées comme contrevenant à la loi islamique»*, rapporte aussi l'enquête. Commencée sous la présidence Trump, l'opération s'est poursuivie après l'accession de Joe Biden au pouvoir.

Sollicité, le Pentagone a affirmé via son porte-parole que l'armée américaine utilisait effectivement *«diverses plateformes dont les réseaux sociaux»* pour *«contrer»* les campagnes *«malveillantes»* visant les États-Unis et leurs alliés. Pékin a monté une *«campagne de désinformation pour accuser faussement les États-Unis d'être responsables de la propagation du COVID-19»*, a aussi déclaré le porte-parole.

Reuters n'a pas pu déterminer dans quelle mesure les documents antivax et autres désinformations diffusés par le Pentagone ont été consultés, ni dans quelles mesures ces publications ont pu causer des décès en dissuadant les gens de se faire vacciner. Aux Philippines, où le taux de vaccination au Covid-19 ne dépasse pas la moitié de la population, la pandémie a officiellement causé la mort de 67.000 personnes selon l'OMS.

La rédaction vous conseille

- **Transport aérien: le nombre de passagers bat tous les records d'avant-Covid**
- **«C'était plus simple pour le Covid» : les Parisiens confrontés aux galères du QR code des JO 2024**
- **Anne de Guigné: «Démographie, travail, productivité... Les séquelles béantes du Covid»**

Sujet

covid
